



## Conférence de Sylvie Héту Partie 3 : Les effets de la technologie

Isabelle Auclair

Chez les jeunes enfants, particulièrement de 0 à 7 ans, il est important de comprendre que la technologie, les écrans de toutes sortes, les mini ordinateurs, les jouets qui parlent, qui marchent tout seul, etc., sont loin d'être essentiels et peuvent même nuire à leur développement. Pendant cette période, l'enfant expérimente, découvre les possibilités infinies de son corps, parfait sa dextérité, sa motricité, son ouïe, sa parole etc. Il a besoin d'être entouré de choses concrètes, de choses vraies, afin de l'aider, plus tard, quand son cerveau sera prêt, à comprendre l'abstrait. Comment reconnaître un son de cloche sur un synthétiseur si on n'a jamais entendu ni vu la vraie cloche sonner? Comment comprendre le concept de la gravité si on n'a jamais laissé tomber toutes sortes d'objets sur différents types de sols? On peut trouver notre enfant bien brillant lorsqu'il complète un casse-tête sur une tablette électronique, mais en faire un vrai, manipuler les morceaux, les virer à l'envers, chercher le morceau perdu sous les coussins du sofa relève encore plus de l'exploit !

Malheureusement, la technologie qui s'offre à l'enfant de toutes parts, l'éloigne sans cesse de la vie qui l'entoure. Parfois même, elle vient mêler ses apprentissages. Sylvie Héту nous a donné l'exemple de la pâte à modeler qui sent le yogourt. Le jeune enfant veut manger sa pâte à modeler et on le chicane pour ça! Pourtant, son vrai yogourt sent la même chose et c'est correct de le manger...

mais s'il joue avec ce même yogourt, il se fait gronder...

La technologie qui nous entoure est née d'idées géniales et originales. Par contre, tout dans ces machines est déjà pensé et décidé. Elles laissent peu de place à l'imagination de l'utilisateur. Peu importe le jeu, la façon de jouer est toujours imposée.

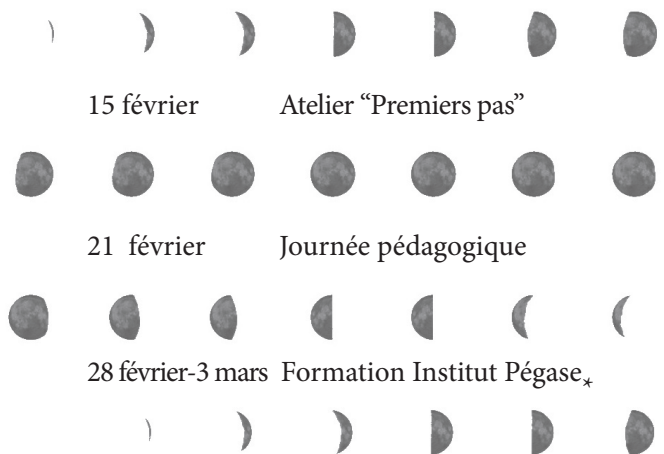
Un des effets les plus tristes que la technologie d'aujourd'hui a non seulement sur les jeunes, mais aussi sur tous les gens qui l'utilisent massivement, c'est qu'elle entraîne peu à peu la disparition du sens du « moi ». Avec internet et les téléphones cellulaires, les gens utilisent de plus en plus ces médias très accessibles pour communiquer entre eux. La machine s'interpose entre les gens et même si on peut s'entendre l'un l'autre, même si on peut se voir, on perd le « senti » avec l'autre. Ceci veut dire qu'on ressent moins les réactions de l'autre. Avec les courriels ou les textos, la réaction n'est plus spontanée. Quelqu'un qui communique sans cesse par le biais des machines et très rarement en personne a beaucoup plus de difficulté à tenir compte du « moi » de l'autre dans ses interventions. Lorsqu'on ne réalise pas le malaise qu'on crée, ou la peine qu'on fait à l'autre, on finit par s'en permettre beaucoup plus. De là provient sûrement la montée en flèche de l'intimidation sur internet.

À suivre... partie 4 : *Que pouvons-nous faire pour nos enfants?*

### L'équipe du journal

Rédaction : Fanchon Esquieu  
Isabelle Auclair  
Mise en page : Amélie Arès  
Correction : Sandrine Zioss  
Jason Roy  
Abonnement : Geneviève Beaudoin

### Dates à retenir



Pour tout changement concernant les abonnements au journal en version papier, vous pouvez communiquer avec Geneviève Beaudoin au 819.837.0271 ou par courriel à l'adresse suivante: [journal@enfant-de-la-terre.org](mailto:journal@enfant-de-la-terre.org).

Vous pouvez partager vos commentaires ou encore des articles, ou même vos poèmes! Veuillez nous faire parvenir le tout à l'adresse suivante: [journal@enfant-de-la-terre.org](mailto:journal@enfant-de-la-terre.org).

\* dans les locaux de l'école des Enfants-de-la-terre.

## Brouette et casseroles

Fanchon Esquieu

Je pensais n'avoir pas grand-chose à mettre dans ma brouette ce mois-ci, mais finalement c'est la poste qui m'a fait un petit rappel. Cela peut paraître fou, surtout quand il fait moins 20 dehors, mais le printemps n'est pas si loin et nous avons dans notre boîte aux lettres: le catalogue de Mycoflor, notre fournisseur en semences! (www.mycoflor.ca)

Eh oui! On peut déjà penser aux futures belles plantes potagères et variées que l'on voudra avoir dans notre jardin. Évidemment, vous avez aussi collecté les graines de quelques-uns de vos légumes, mais certaines sont difficiles à récolter et un désir de nouveauté pourrait vous tenter.

Une variété de haricot grim pant fabuleuse, une nouvelle sorte de tomate ou de basilic... cette année, je replante du chou Kale, car les enfants adorent les chips de ces superbes feuilles!

### Au menu

Après le temps des fêtes, une envie de simplicité m'envahit. Il fait froid! Bouillon, tartines et au lit! Je plaisante, mais quand même....

En janvier, que nous reste-t-il dans la chambre froide? Des courges j'espère ... et sûrement de quoi faire de très bonnes soupes!

Voici une recette avec beaucoup de choix et de variantes possibles, car la courge est multiple, mais mes préférées sont le potimarron, au goût de châtaigne, la courge poivrée et la Butternut

(courge musquée), si facile à éplucher et si rentable (beaucoup de chair).

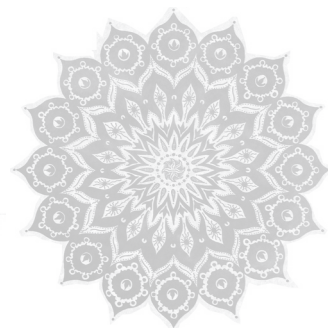
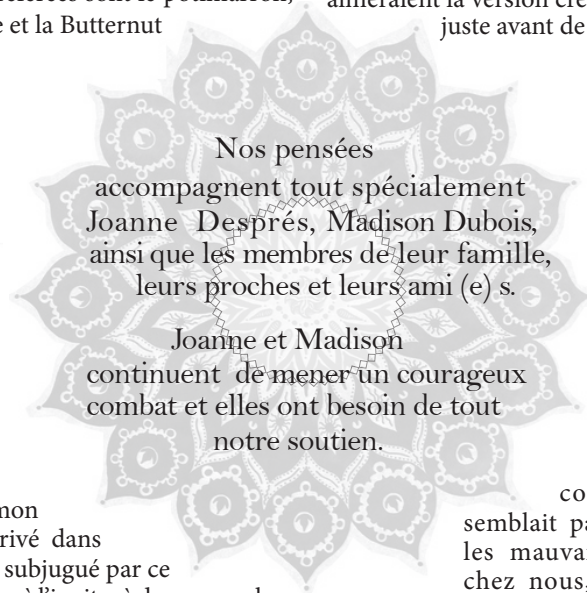
Si vos poignets sont fatigués, coupez juste la courge en quatre et mettez là à cuire au four à l'avance, ainsi vous pouvez récolter sa chair cuite et l'incorporer à la soupe plus tard durant la cuisson.

### Crème de potimarrons

- 2 petits oignons - 2 branches de céleri
- 2 gousses d'ail - 1 petit potimarron (ou ¼ de gros potiron)
- 2 patates ou env. ¾ t de lentilles rouges
- 1 bouillon (env. 4t) de légumes ou de poulet (chacun son choix)
- Un peu de beurre ou huile d'olive ou les deux
- Sel, poivre et épices au goût (muscade, cannelle, gingembre, cayenne)
- Servir avec du persil haché et un filet de crème ou de lait (facultatif)

Faites revenir les oignons hachés dans un peu de beurre et/ou d'huile, rajoutez le céleri et l'ail en morceaux. Une fois que ceux-ci sont légèrement dorés, rajoutez le potimarron coupé en cubes et les pommes de terre en morceaux ou les lentilles, faites revenir à feu doux. Couvrez le tout avec le bouillon. Salez et poivrez. Laissez cuire une grosse demi-heure selon le mode de cuisson (moins longtemps dans un presto). Incorporez les épices vers la fin de la cuisson et le persil en tout dernier.

Mixez le tout pour obtenir une belle texture veloutée. Pour ceux qui aimeraient la version crémeuse ou lactée, il n'y a qu'à en rajouter juste avant de mixer.



Nos pensées

accompagnent tout spécialement Joanne Després, Madison Dubois, ainsi que les membres de leur famille, leurs proches et leurs ami(e)s.

Joanne et Madison continuent de mener un courageux combat et elles ont besoin de tout notre soutien.

convictions morales, mais l'étranger ne semblait pas en être concerné. Les blasphèmes, les mauvaises paroles, par exemple, personne chez nous, ni voisins, ni amis, ne s'y seraient permis. Ce n'était pas le cas de l'étranger qui se permettait tout, offusquant mon père et faisant rougir ma mère. Mon père nous avait totalement interdit l'alcool. Lui, l'étranger, il nous incitait à en boire souvent. Il nous affirmait que les cigarettes étaient fraîches et inoffensives, et que pipes et cigares faisaient distingué. Il parlait librement (peut-être trop) du sexe. Ses commentaires étaient évidents, suggestifs, et souvent dévergondés. Maintenant je sais que mes relations ont été grandement influencées par cet étranger pendant mon adolescence. Nous le critiquions, il ne faisait aucun cas de la valeur de mes parents, et malgré cela, il était toujours là!

Cinquante ans sont passés depuis notre départ du foyer familial. Et depuis, beaucoup de choses ont changé: nous n'avons plus cette fascination. Il n'empêche que, si vous pouviez pénétrer chez mes parents, vous le retrouveriez quand même dans un coin, attendant que quelqu'un vienne écouter ses paroles ou lui consacrer son temps libre... Voulez-vous connaître son nom? Nous, nous l'appelons... téléviseur.

Source du texte inconnue

## L'étranger

Isabelle Auclair

Quelques années avant ma naissance, mon père connut un étranger récemment arrivé dans notre village. Dès le début, mon père fut subjugué par ce personnage, si bien que nous en arrivâmes à l'inviter à demeurer chez nous. L'étranger accepta et à partir de ce jour, il fit partie de la famille.

Moi je grandissais. Je n'ai jamais demandé d'où il venait, tout me paraissait évident. Mes parents étaient enseignants: ma mère m'apprit ce qu'était le bien et ce qu'était le mal et mon père m'apprit l'obéissance.

Mais l'étranger, c'était un conteur, un enjôleur. Il nous maintenait pendant des heures fascinés par ses histoires mystérieuses ou rigolotes. Il avait la réponse à tout ce qui concernait la politique, l'histoire ou les sciences. Il connaissait tout du passé, du présent, il aurait presque pu parler du futur! Il fit même assister ma famille à une partie de football pour la première fois. Il me faisait rire et il me faisait pleurer.

L'étranger n'arrêtait jamais de parler, ça ne dérangeait pas ma maman. Parfois elle se levait, sans prévenir, pendant que nous continuions à boire ses paroles. Je pense qu'en réalité, elle était partie à la cuisine pour avoir un peu de tranquillité (maintenant je me demande si elle n'espérait pas avec impatience qu'il s'en aille). Mon père avait ses